

MEMOIRES

LES INJECTIONS INTERSTITIELLES DE PARAFFINE POUR LA CORRECTION DE CERTAINES DIFFORMITÉS (1)

Par le Professeur A.-A. FOUCHER, de Montréal.

Les injections de paraffine, dans leurs applications générales en chirurgie, sont de date relativement récente, quatre années au plus; ce fait, joint à d'autres; la vogue, je dirais l'engouement qui a accueilli cette nouvelle intervention et les succès éclatants qui en ont été le résultat, m'engagent à vous présenter une observation personnelle ayant trait à cette question. J'ai cru opportun de profiter de la circonstance pour refaire succinctement l'historique de la méthode et vous exposer les principaux faits qui la concernent. Une récente thèse de Paris, par Lagarde, m'en fournit tous les matériaux et j'en ferai brièvement ici l'analyse.

Le professeur Gersuny, de Vienne et Delanne, de Tournai, ont été les précurseurs de ce nouveau moyen de prothèse dans le cours de l'année 1899.

Se basant sur un procédé déjà connu, qui consiste à injecter de la vaseline phéniquée dans les angiômes, et sur ce fait que la vaseline, introduite dans les mailles d'un tissu dilatable, demeure indéfiniment en place sans s'altérer et sans produire d'irritation, le professeur Gersuny conçut l'idée de pratiquer des injections sous-cutanées ou interstitielles de cette substance pour remédier à certaines difformités acquises ou à des troubles fonctionnels de cause purement mécanique.

La première application de la nouvelle méthode fut faite sur un homme ayant subi une double castration pour orchépididymite tuberculeuse. Le patient se trouvant fort affecté de cette mutilation. Gersuny procéda à l'inclusion de vaseline au lieu et place des testicules absents, et le résultat obtenu fut des plus satisfaisant. Résultat platonique vous me direz, et peu apparent mais assez considérable dans tous les cas pour créer une illusion virile: soulager le moral en restaurant le physique. Ce fut un succès, un succès durable, et Gersuny ne s'en tint pas là. Il posa alors les principes de sa méthode et en fit la

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal, séance du mois de novembre 1903.